

DESCRIPTION DE DEUX NOUVEAUX MAMMIFÈRES INSECTIVORES  
DE MADAGASCAR,

PAR M. G. GRANDIDIER.

Il y a quelques mois, M. Decary, Administrateur des Colonies, actuellement en mission à Madagascar, a bien voulu répondre au désir que je lui avais exprimé lors de son départ, et m'envoyer une caisse contenant ce qu'il avait pu recueillir de la partie friable du sol de la grotte d'Andrahomana: cette excavation naturelle est bien connue de tous les savants qui s'intéressent à l'histoire naturelle de Madagascar par les découvertes paléontologiques et minéralogiques qui y ont déjà été faites. Située dans la falaise calcaire qui borde la mer au sud de Fort-Dauphin, le plafond s'est, au cours des temps, effondré en plusieurs points, de telle sorte qu'actuellement, elle sert de refuge à une multitude de chauve-souris et d'oiseaux carnassiers qui viennent s'y réfugier ou y dépecer leurs proies ainsi que de nécropole pour les animaux sans ailes qui, y ayant pénétré volontairement ou accidentellement, ne peuvent plus ressortir,

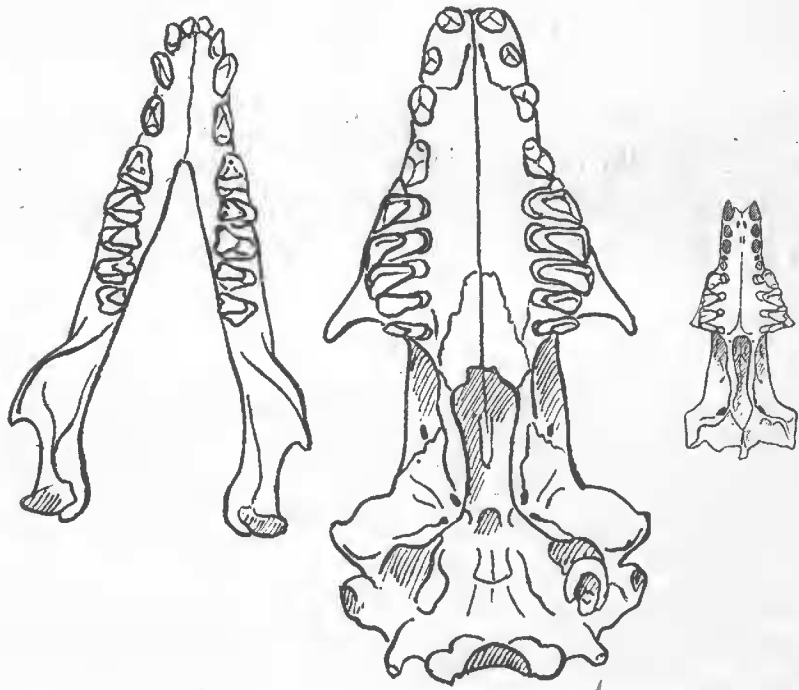
L'envoi de M. Decary était constitué par du sable contenant une proportion considérable de petits ossements appartenant à la faune actuelle; j'en ai de suite entrepris le tri; il y avait un crâne de *Lemur catta*, de nombreux fragments de *Chirogalus murinus*, des débris, de beaucoup les plus abondants, de *Pteropus*, de *Rhinolophus*, et de quelques autres petites Chauve-souris indéterminables, des ossements assez nombreux de Mammifères insectivores sur lesquels nous allons revenir, des ossements de Rongeurs, parmi lesquels on peut constater que les Muridés étaient en majorité — ces vestiges de Rongeurs sont encore à étudier —, des fragments de petits Reptiles, Tortues, Lézards, Caméléons et Ophidiens; enfin des Coquilles terrestres de toutes sortes.

Les Mammifères Insectivores étaient représentés par une mâchoire inférieure et un fragment de crâne de *Centetes ecaudatus*, des débris d'une petite Crocidure, et par deux séries d'ossements qu'il ne m'a pas semblé possible d'attribuer à des animaux déjà décrits. Une étude comparative plus attentive m'a montré qu'il s'agissait d'êtres jusqu'ici inconnus dans la nomenclature zoologique, l'un d'eux méritant même d'être considéré comme le type d'un genre nouveau. Ce petit Mammifère Insectivore étant représenté par une série de 20 à 25 crânes, malheureusement pour la plupart brisés, est certainement très répandu dans les environs de la caverne;

on peut donc espérer, son intérêt étant maintenant signalé aux voyageurs, qu'on ne tardera pas à avoir des exemplaires de l'animal vivant; quoi qu'il en soit, et malgré le danger que court tout naturaliste à nommer un animal d'après un fragment, il me semble utile d'en donner ici la diagnose.

*Cryptogale australis*<sup>(1)</sup>, G. Grandidier, nov. gen. et nov. spec.

Comparons d'abord le crâne du *Cryptogale australis* avec ceux des Centetidés épineux — les analogies les plus marquantes sont avec celui de

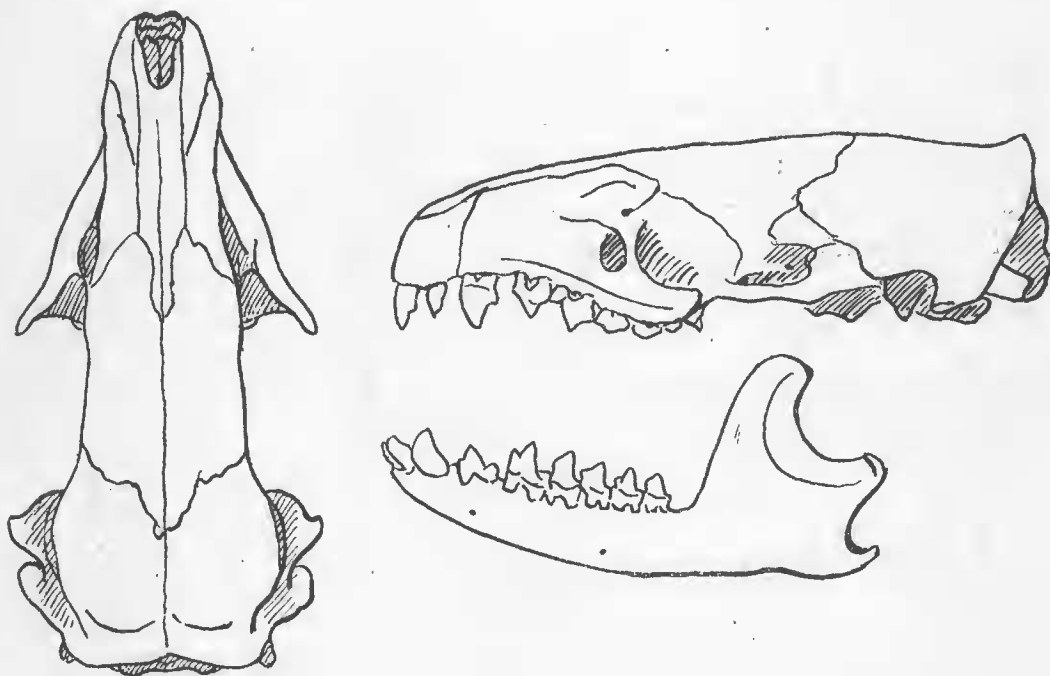


*Ericulus setosus* et *Cryptogale australis*, nov. gen et nov. spec.  
à la même échelle  $\times 1,5$ .

l'*Ericulus setosus* — vu par la *norma verticalis*, on constate le même développement de la partie moyenne qui est très allongée, la même forme conique, tronquée, du museau, bien que, toutes proportions gardées, celui du *Cryptogale australis* soit plus brutalement interrompu que celui de l'*Ericulus*. Vu par la *norma lateralis* on constate une grande analogie dans la forme générale de la boîte osseuse qui est très aplatie et le même parallélisme entre le plan sur lequel repose le crâne et son profil supérieur.

<sup>(1)</sup> De *κρυπτος*: grotte (pour rappeler le lieu de sa découverte) et *γαλη* carnassier; *australis* pour situer dans Madagascar son habitat et indiquer que de tous les Centetidés connus, il est, à ce jour, celui qui, dans la Grande Ile, vit le plus au Sud.

La *norma basiliaris* permet de noter quelques différences en dehors de la question de la forme des dents sur laquelle nous reviendrons dans un instant. Signalons tout d'abord que chez l'*Ericulus* la longueur de la série dentaire supérieure est égale à la partie postérieure de crâne, autrement dit que la face postérieure de la dernière molaire est à égale distance de l'extrémité du museau et de la base du tronc occipital — ce qui n'est pas le cas pour le *Cryptogale australis*, dont la partie postérieure du crâne est



*Ericulus setosus* × 1,5.

sans aucun doute proportionnellement beaucoup plus longue bien que nous n'ayons pas de tête intacte. — D'autre part, la partie antérieure de la tête, à partir des prémolaires prend chez notre animal une forme cylindrique qui devait vraisemblablement supporter chez l'animal vivant une sorte de trompe ou tout au moins de museau très allongé comme celui du *Solenodon*, des *Crocidures* ou des *Oryzorictes*.

A la mâchoire inférieure, les maxillaires ont peu de ressemblance, sauf en ce qui concerne le condyle et le profil de la branche inférieure.

Signalons qu'au cours de cette comparaison, nous n'avons pas tenu compte de la différence de taille qui est considérable comme le montre la première photographie.

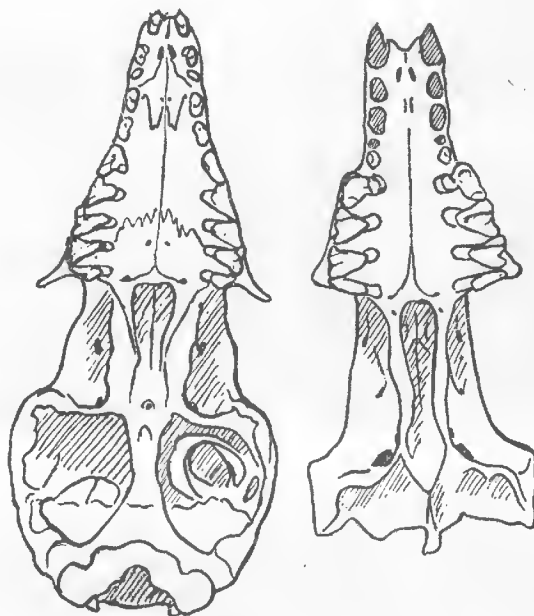
Si maintenant nous comparons les dents des deux animaux, malgré le nombre qui, à la mâchoire supérieure est identique, nous n'avons que peu d'analogies à signaler.

Nous donnons ci-après les formules dentaires de l'*Ericulus setosus* de

notre nouvel animal, et, à titre de comparaison documentaire, de l'*Echinops Telfairi* et du *Microgale Cowani*.

<i>Ericulus setosus</i> . . . . .	$i \frac{2}{2}, c \frac{1}{1}, pm \frac{3}{3}, m \frac{3}{3} \times 2 = 36$
<i>Cryptogale australis</i> . . . . .	$i \frac{2}{2}, c \frac{1}{1}, pm \frac{3}{3}, m \frac{3}{2} \times 2 = 34$
<i>Echinops Telfairi</i> . . . . .	$i \frac{2}{2}, c \frac{1}{1}, pm \frac{3}{3}, m \frac{2}{2} \times 2 = 32$
<i>Microgale Cowani</i> . . . . .	$i \frac{3}{3}, c \frac{1}{1}, pm \frac{3}{3}, m \frac{3}{3} \times 2 = 40$

Les incisives antérieures du *Cryptogale australis* sont plus écartées que celles de l'*Ericulus*; elles portent un talon très prononcé qui rappelle celui des *Sorex*, alors que chez l'*Ericulus* ce talon est à peine indiqué. Notre animal présente ensuite deux dents assez fortes, puis deux très petites qui,

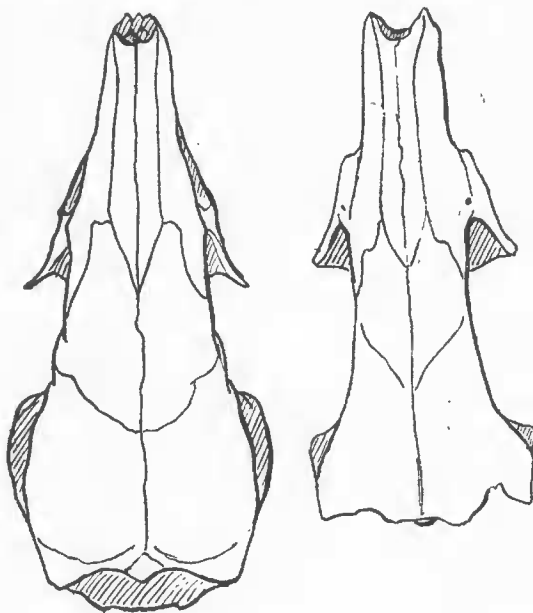


*Microgale Cowani* et *Cryptogale australis*, nov. gen. et nov. spec.  
à la même échelle  $\times 3$ .

avec la suivante qui est triangulaire et puissante, constituent les trois prémolaires; enfin viennent les molaires dont la forme triangulaire s'aplatit de plus en plus jusqu'à la dernière qui est réduite à une lame transversale. Ces trois molaires portent des talons intérieurs très marqués, la première étant la plus forte de toutes. Un simple coup d'œil jeté sur la figure ci-contre qui représente la série dentaire supérieure de l'*Ericulus*, montre combien les molaires supérieures sont diminuées d'importance chez cet insectivore et la prépondérance des 2° et 3° prémolaires.

A la mâchoire inférieure, il n'y a d'analogie à noter qu'entre les 1<sup>re</sup> et 2<sup>o</sup> molaires et 3<sup>o</sup> prémolaires; toutes les autres dents sont essentiellement différentes; leur nombre total n'est même pas le même chez les deux animaux, l'*Ericulus* ayant 9 dents à chaque mâchoire, le *Cryptogale australis* n'en ayant que 8.

Si maintenant nous mettons côte à côte le crâne de *Cryptogale australis* et un crâne de *Microgale* typique, le *M. Cowani* par exemple qui est le plus voisin comme dimensions, nous constatons, comme d'ailleurs le mon-

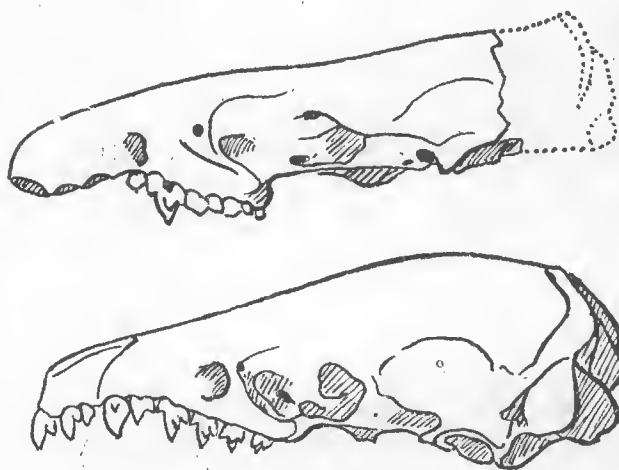


*Microgale Cowani* et *Cryptogale australis*, nov. gen. et nov. spec.  $\times 3$ .

trent les figures, des différences notables, vu par la *norma verticalis*, le crâne de *Cryptogale* paraît beaucoup plus allongé, plus plat, les nasaux sont larges, le développement de la partie médiane est considérable, la boîte cérébrale n'est pas globuleuse, pyriforme, mais aplatie et allongée, nous ne connaissons malheureusement pas de partie occipitale intacte, mais un exemplaire montre une crête très accentuée, et un occipital vertical, comme chez l'*Ericulus setosus* et non pas bombé comme chez les *Microgale*. La comparaison des crânes montre que, vus par leur table dentaire, les deux animaux devaient différer assez remarquablement d'aspect; tandis que le *Microgale* a un petit museau effilé, pointu, il est vraisemblable que le *Cryptogale australis* devait avoir, comme nous venons de le dire, une sorte de groin arrondi, assez fort.

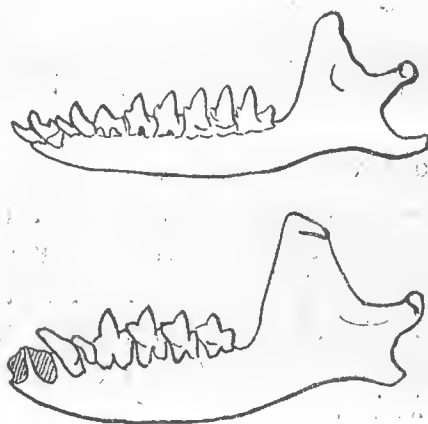
En ce qui concerne les dents, les différences sont très sensibles, notre nouvel animal, comme l'indique la formule ci-dessus, n'a d'ailleurs que 18 dents à la mâchoire supérieure et 16 à la mâchoire inférieure.

Le maxillaire supérieur porte à sa partie antérieure, de chaque côté, trois dents puissantes; la première, la seule de ces dernières retrouvées en place, porte un talon plus prononcé que chez les *Microgales*, rappelant



*Cryptogale australis*, nov. gen. et nov. spec. et *Microgale Cowani*  $\times 3$ .  
(Le pointillé tracé d'après un autre document montre quelle serait la forme du crâne complet.)

celui de la même dent des *Sorex*, la troisième étant la canine; puis viennent trois prémolaires dont les deux premières sont très réduites l'une à racine unique, l'autre tantôt à deux, tantôt à une seule racine, tandis que la



*Microgale Cowani* et *Cryptogale australis*, nov. gen. et nov. spec.  $\times 3$ .

troisième a la forme d'un triangle s'étendant par une de ses pointes vers le palais et fortement ancré par trois racines; puis viennent les trois molaires, les deux premières en triangle allongé qu'un talon prononcé étaye vers l'intérieur, la dernière réduite à une lame transversale.

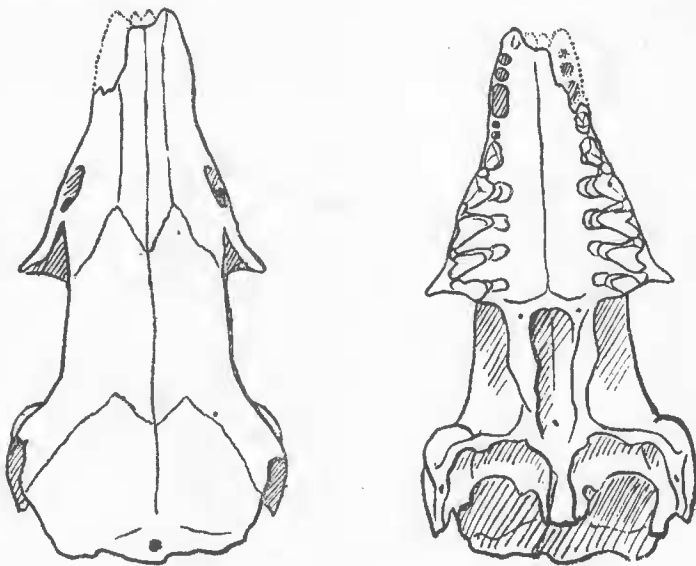
La mâchoire inférieure est caractérisée par le prolongement en arrière

de la mandibule formant un profond sillon à la base interne de l'apophyse coronoïde, sillon plus marqué encore que chez le *Microgale*.

Tandis que les dents du *Microgale* se présentent en une série régulière, nous voyons chez notre nouveau mammifère insectivore deux incisives très fortement inclinées, une première prémolaire très réduite, comprimée entre ses voisines, puis une seconde prémolaire et trois molaires qui, elles, ne sont pas sans analogie avec les dents correspondantes du *Microgale*.

***Microgale Decaryi*, G. Grandidier, nov. spec.**

Le second type de Mammifère insectivore qui nous a semblé nouveau dans cette intéressante collection est un *Microgale*; les crânes trouvés dans



*Microgale Decaryi*, nov. spec. × 3.

le sol de la grotte diffèrent de ceux de toutes les espèces connues de *Microgale* par la brachycéphalie du crâne qui est globuleuse et la brièveté de la série dentaire. Ce nouveau *Microgale* que nous désignons sous le nom de *M. Decaryi*, en souvenir du savant qui l'a découvert, devait avoir une tête plus ronde que tous ses congénères.

Sa formule dentaire ne diffère pas de celle des autres *Microgales*,

$$i \frac{3-3}{3-3}, c \frac{1-1}{1-1}, pm \frac{3-3}{3-3}, m \frac{3-3}{3-3} = 40$$

mais le développement de la canine est à signaler, ainsi que la largeur du maxillaire antérieur et l'élargissement de la boîte crânienne dans sa partie médiane. Comparé avec le *M. Cowani*, le fait est particulièrement saisis-

sant. La mâchoire inférieure est du type habituel des Microgales, bien que sa partie postérieure soit plus puissante.

Ces 2 Insectivores nouveaux sont très vraisemblablement à poils soyeux, car malgré la masse des ossements recueillis qui indique un nombre considérable d'individus, et le soin minutieux avec lequel ont été faites les recherches, aucun piquant n'a été retrouvé dans le sable.